



**JULIEN
NÉDÉLEC**

les lignes imaginaires

28/04/2018

17/06/2018

Centre des Arts

49 rue Pasteur - Douarnenez

mercredi jeudi vendredi samedi dimanche
de 14 à 18h

SOMMAIRE

à propos de l'exposition et de l'artiste

Les lignes imaginaires	p 03
Julien Nédélec	p 04
Galerie	p 07

à propos des artistes invités

Dominique Blais	p 10
Clément Laigle	p 10
Elsa Werth	p 10

autour de Julien Nédélec

Références	p 11
Galerie	p 12
Pour aller plus loin	p 15
Glossaire	p 17

autour des Lignes imaginaires

Visites commentées	p 19
Informations pratiques	p 19

LES LIGNES IMAGINAIRES

Chaque année, le Centre des arts André Malraux accueille 3 expositions.

Pour les élèves des ateliers d'art, ces expositions sont l'occasion de rencontrer des artistes en activités, d'être en contact permanent avec des œuvres d'art contemporain et de réaliser, au sein des ateliers, un travail plastique en lien avec les œuvres présentées.

Plus largement, ces expositions sont gratuites et ouvertes à tous et permettent à quiconque de découvrir la création contemporaine en toute modestie.

Cette année, après les expositions de **Marc Loyon** (*Douarnenez / De la limite à la marge*, du 21 octobre au 17 décembre 2017) et de **Thierry Le Saëc** (du 27 janvier au 25 mars 2018), ce sont **Les lignes imaginaires** de **Julien Nédélec** que le Centre des arts accueille du 28 avril au 17 juin 2018.

Julien Nédélec pratique un art curieux, protocolaire et économe qui manipule les signes, les formes et les concepts, questionne la représentation, le multiple, la série, la reproductibilité et « induit des séries de variations, de décalages et de déplacements »¹ sous des formes très diverses : « j'ai recours autant à l'édition, qu'à la sculpture, à l'installation ou au dessin. »¹

Son travail, empreint d'humour, de poésie, de références et « d'une précision absolue, [...] noue un lien étroit avec les sciences « dures, molles ou populaires » comme il les définit lui-même, mais aussi avec le livre-objet, le graphisme et la bibliophilie, avec un goût marqué pour les ensembles et les systèmes de classement. »²

Au Centre des arts André Malraux, **Les lignes imaginaires** sont affaire de représentations graphiques qui, fidèles à la démarche de l'artiste, « revêtent des formes très hétérogènes »² en passant successivement du plan au volume.

Pour **Julien Nédélec**, l'exposition est aussi l'occasion de développer un nouveau projet : « *Artist-fun space*, un espace multiple pour expositions personnelles d'1 m². »³ En l'occurrence, trois espaces d'1 m² chacun qui accueillent, au même moment, dans un même lieu, les expositions personnelles de trois artistes invités par **Julien Nédélec** lui-même : **Dominique Blais**, **Clément Laigle** et **Elsa Werth**.

¹ Propos de Julien Nédélec, 2009

² Extraits du texte de Julien Bécourt paru dans le hors-série du Art Press n°449, novembre 2017

³ Propos de Julien Nédélec, 2018

JULIEN NÉDÉLEC

Né en 1982 à Rennes. Vit et travaille à Nantes.

Représenté par la galerie Praz-Delavallade (Paris / Los-Angeles).

Depuis sa sortie de l'ESBAM (École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole) en 2009, **Julien Nédélec** est particulièrement productif ; son travail étant motivé par la curiosité.

« J'ai découvert l'art contemporain tard dans la vie, je sens toujours que j'apprends, la création est ma façon de développer mes connaissances, je découvre les artistes que j'admire en développant moi-même certaines de leurs attitudes. » ¹

L'héritage de **Julien Nédélec** est donc celui de l'art moderne et contemporain dont il n'hésite pas à manipuler les codes et à convoquer certaines des formes les plus emblématiques : celles des abstractions modernistes, de l'esthétique minimaliste (à laquelle il emprunte souvent son répertoire formel) et de l'art conceptuel (pour sa nature textuelle et ses procédures systémiques), celles de Raymond Hains et de l'OuLiPo (en raison de son goût pour les séries à progression géométrique, les ensembles modulaires, les suites complexes, etc.), de Fluxus et de Claude Closky (dont il tire son esthétique du jeu et du décalage, son humour et sa poésie), etc.

Comme il le dit lui-même, « ma pratique induit des séries de variations, de décalages et de déplacements ; elle est multi-forme et pluri-médiums : j'ai recours autant à l'édition, qu'à la sculpture, à l'installation ou au dessin. Je m'interroge sur la question du multiple, de la série et la reproductibilité dans leurs formes et leurs concepts.

Au regard de mes travaux, il apparaît que le langage reste au centre de ma pratique, utilisé comme un médium, comme une articulation de la pensée. Très souvent, je tente de transformer le sens en non-sens par des renversements sémantiques ou visuels. J'essaye de rendre logiques des systèmes qui ne le sont pas. Tenter de créer des paradoxes ou des syllogismes qui mettent à mal notre réflexion, d'aller à la limite du malentendu. Partir de formules mathématiques qui n'ont aucune autorité en dehors du fait que je choisisse de les mettre en œuvre, faire des opérations de transposition, de traduction, les rendre méthodiques et cohérentes.

Aussi mes œuvres sont souvent le résultat d'une action simple et concrète, dues à des protocoles de créations empiriques et déclinables. Je cherche à jouer avec les frontières des médiums que j'utilise (qu'une édition soit aussi une sculpture, qu'un multiple soit aussi unique), jouant avec leurs propriétés intrinsèques. Je pratique un art de curieux, chaque travail étant prétexte à des découvertes, à des lectures qui me permettent d'avancer dans diverses directions. » ¹

Formellement, **Julien Nédélec** revendique sans complexe « l'approche romantique et classique » de la pratique d'atelier qui induit une maîtrise totale de sa production artistique — laquelle est réalisée dans le respect absolu du travail manuel, comme celui des Compagnons du devoir et avec un souci du détail qui vise la perfection. Ses pièces hétérogènes voire hybrides (l'artiste opère de glissements entre les formes et les médiums), s'encastrent, s'emboîtent et s'entrecroisent selon des combinaisons visuelles et des jeux de correspondance, dans une gamme de couleurs laquées, primaires et tranchées.

¹ Propos de Julien Nédélec, 2009

Expositions personnelles

- 2017 *208 923 heures*, Le Voyage à Nantes, Okko hotels Nantes, France
Lecture à vue, FRAC Champagne-Ardenne, Collège 3 fontaines, Reims
- 2016 *Météore*, galerie Praz Delavallade, Paris, France
Nous courons pour rester à la même place, Les arts au mur - artothèque, Pessac, France
Ether, Dilecta, Paris, France
- 2015 *Pas de chute sans gravité*, Centre d'art Albert Chanut, Clamart, France
Dévitiation 4, Tour Chamars, Besançon, France
L'esprit de l'escalier, W, Pantin, France
- 2013 *Le rasoir d'Ockham*, In extenso, Clermont-Ferrand, France
Les récits proches mentent, Florence Loewy, Paris, France
- 2012 *Déplacer les bornes*, Zoo galerie, Nantes, France
Sans filet, musée des beaux-arts de Mulhouse, France
Cette obscure clarté qui tombe des étoiles, Nuit Blanche Metz, France
Un bruit blanc, FRAC des Pays de la Loire, Carquefou, France
- 2011 *Carré = Triangle*, galerie ACDC, Bordeaux, France
La peau de l'ours, La Graineterie, Houilles, France
Tout ce que cela n'est pas, Maison du Livre de l'Image et du Son, Villeurbanne, France
Comme une soucoupe qui ricocherait sur l'eau, FIAC, Grand Palais, Paris, France
- 2009 *Le Hasard fait bien mes choses*, Entre-deux in Nantes, France

Expositions collectives (sélections)

- 2017 *Phenomenon 2*, Anafi, Grèce
Approximations, Université de Nantes avec le FRAC des Pays de la Loire, Nantes, France
Electra, FRAC Champagne-Ardenne, Collège 3 fontaines, Reims
Plus c'est facile, plus c'est beau, FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier, France
- 2016 *Le musée caché*, FRAC PACA, Marseille, France
RUN, RUN, RUN, Villa Arson, Nice, France
Artists & Others, The Imaginative French Book in the 21st Century, The Grolier Club, New York, USA
A stich in time, OVNI festival, Nice
Words project, Tetley Arts Centre, Leeds, UK
- 2015 *Conversations sur l'invisible*, galerie Martine Aboucaya, Paris, France
Les artistes face aux livres, Scriptorial, Avranches, France
Recto/Verso, Fondation Louis Vuitton, Paris, France
26°, Centre Chorégraphique National – Ballet de Lorraine, Nancy, France
3 collectionneurs, autrement #2, Été 78, Bruxelles, Belgium
- 2014 *Bibliologie*, FRAC Haute-Normandie, Sotteville-lès-Rouen, France
Biennale de Belleville, Carré Baudouin, Paris, France
L'écho/ Ce qui sépare, HAB galerie, Nantes and FRAC des Pays de la Loire, Carquefou, France
FIAC, Florence Loewy, Grand Palais, Paris, France
En attendant hier, Château de Monbazillac, France
- 2013 *Ainda : O Livro como Performance*, Museu de Arte da Pampulha, Belo Horizonte, Brazil
L'Origine des choses, Centrale for contemporary art, Bruxelles, Belgium
Transfers, Musée d'Art, Histoire et Archéologie, Évreux, France
- 2012 *A kind of "Huh?"*, Les Abattoirs, Toulouse, France
Circum revolution, Biennale de Belleville, Carré Baudouin, Paris, France
Art Rotterdam, galerie ACDC, Rotterdam, Netherlands
Overlapping Biennial, Young Artists' Biennial, Bucarest, Romania
Temps Étrangers, Mains d'Œuvres, Saint-Ouen, France
La vie des formes, Les Abattoirs, Toulouse, France
- 2011 *RN137*, L'atelier, Nantes, France
Les oies sont pleines, galerie ACDC, Bordeaux, France
Les mouches volent en carré, galerie Bendana-Pinel, Paris, France
Contingent process, galerie Christopher West Presents, Indianapolis, USA
RN137, 40mcube, Rennes, France

- 2010** — *L'exposition exposée*, Astérides, galerie de la Friche de la Belle de Mai, Marseille, France
 Mulhouse 2010, Mulhouse, France
 55^{ème} Salon de Montrouge, La Fabrique, Montrouge, France
 Biennale de la Jeune Création, La Graineterie, Houilles, France
- 2009** — Ueno Town Museum 2009, Sustainable Art Project, Tokyo, Japon
Un Folioscope, des flip books, galerie Rambuteau de la BPI, Centre Georges Pompidou à Paris, France
Nantes cas 8 /ナントカエイト, biennale Estuaire 2009, Saint-Nazaire, France

Résidences

- 2017** — Phenomenon (2), Anafi, Grèce.
 FRAC Champagne Ardennes, Reims, France
 UFR Sciences et Techniques., Université de Nantes, France
- 2014** — Voyons-voir, Château de Grand Bo.se, Trets, France
- 2012** — Le lieu unique, Scène Nationale, Nantes, France
- 2011** — La box, école nationale supérieure d'art, Bourges, France
- 2010** — Est-Nord-Est, Saint-Jean-Port-Joli, Québec, Canada
 Maison Chevolleau, Fontenay-le-Comte, France
 University of Tokyo-Geidai. Tokyo, Japan

Commissariats

- Electra*, FRAC Champagne-Ardenne, Coll.ge 3 fontaines, Reims
Les motifs du savoir, avec Julie Portier, Mains d'Œuvres, Saint-Ouen, France
Ne jamais remettre à deux mains ce que l'on peut faire à un seule, La Graineterie, Houilles, France
 DAF, 6 expositions monographiques dans un artist run-space, Nantes, France

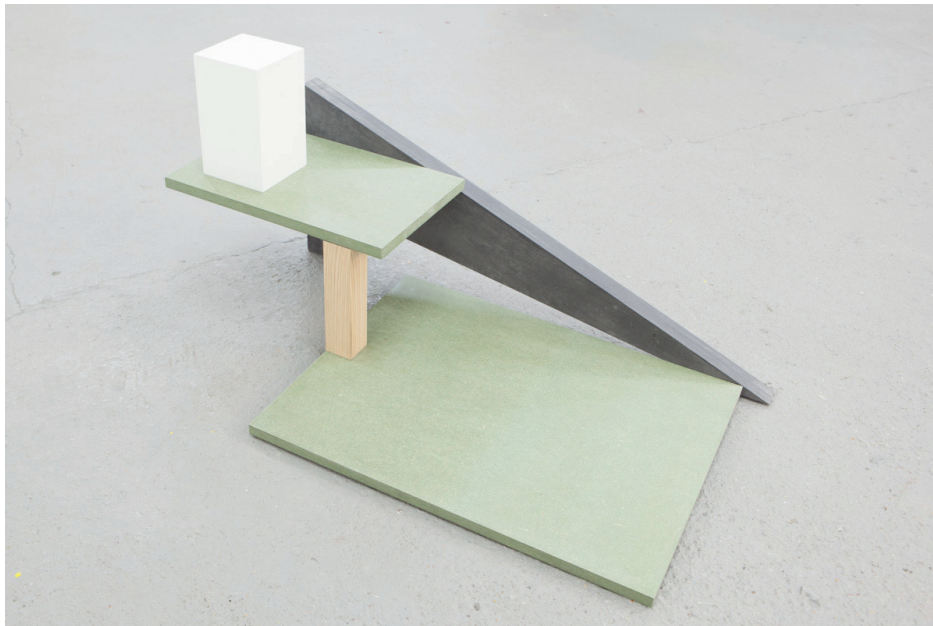
Prix

- Lauréat du Prix des arts plastiques, Nantes
 Aide à la création, DRAC Pays de la Loire
 Grand prix, Mulhouse 2010
 Grand prix, Biennale de la Jeune Création, Houilles
 Aide au projet, Conseil Régional, Pays de la Loire
 Aide à la première exposition, CNAP

Collections publiques

- Fnac, CNAP, Paris
 Frac Haute-Normandie, Rouen
 Musée des Abattoirs, Toulouse
 Arthotèque, Pessac
 Arthotèque, Pau
 Cabinet du livre d'artiste, Rennes
 Cneai, collection FMRA, Pantin
 Centre des livres d'artistes, St-Yrieix-la-Perche
 BNF, département des estampes, Paris
 Tate modern, artist book collection, Londres
 New York Public Library, New-York

GALERIE



Atlas (après la vitesse), 2015 ; châtaigner, MDF, peinture acrylique ; 90 x 45 x 40 cm



Atlas (dégradé), 2015 ; laque alkyde, MDF, peinture acrylique ; 45 x 45 x 80 cm



Atlas (pas fini), 2015 ; placage noyer, MDF, peinture acrylique ; 30 x 30 x 110 cm



Æpinus, 2015 ; bois, peinture acrylique, laque alkyde ; 76 × 110,5 × 54,5 cm



Danfrie, 2015 ; bois, laque alkyde ; 120 x 80 x 20 cm



Et qui par lui-même est un et, 2015 ; contreplaqué, laque alkyde ; 120 x 60 x 12 cm



Sun & Rain, 2016 ; bois, acier et laque ; 76 x 100 x 25 cm



Flat earth, 2016 ; 31 formes découpées en aluminium, laque ; dimensions variables

DOMINIQUE BLAIS

Né en 1974. Vit et travaille à Paris.

Représenté par la galerie Xippas (Paris).

Dominique Blais étudie à l'École Régionale des Beaux-Arts de Nantes — dont il ressort diplômé en 1998 — puis au Conservatoire National des Arts et Métiers de Paris où il obtient un DEA Média Multimédia en 2000. Il fréquente ensuite l'École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille.

Dominique Blais s'implique aussi bien dans le domaine plastique que musical, tissant ainsi des liens entre les composantes visuelles et sonores de notre environnement. Travaillant à la limite du perceptible, il explore le lien ténu entre visible et invisible à travers des installations qui questionnent le rapport au lieu et à la mémoire. Par des jeux de transposition, l'artiste prend à revers nos attentes et dérouté nos sens, les ouvrant à de nouvelles possibilités de perception.

Depuis 2005, son œuvre fait l'objet de très nombreuses expositions individuelles et collectives, en France autant qu'à l'étranger.

CLÉMENT LAIGLE

Né en 1978. Vit et travaille à Nantes.

Représenté par la galerie Galerie Gourvenec Ogor (Marseille).

Clément Laigle étudie d'abord à l'École Régionale des Beaux-Arts de Nantes avant d'obtenir son DNSEP en 2003 à l'école d'art de Valenciennes et de poursuivre ses études à l'école d'art et de design de Genève, Suisse.

Clément Laigle développe un travail artistique installatif nourri de références plus ou moins directes à l'architecture. Toutefois l'artiste est toujours méfiant quand il s'agit d'aborder la question du site et de son rapport à l'œuvre : « je suis extrêmement attentif à ne pas me faire dicter ma conduite par les lieux où sont montrés mes œuvres. [...] Je tiens évidemment compte du contexte de monstration afin de choisir quelles œuvres montrer, mais je reste attentif à ce que ces dernières conservent leur autonomie. [...] Sur le plan formel, cette question intervient le plus souvent au regard des contraintes imposées par le contexte : est-ce que l'œuvre rentre dans le lieu ? Quel est le poids maximum autorisé, le temps de montage, le budget de production, le temps d'exposition, etc. ? » Par ailleurs, « le recours à l'utilisation de matériaux de construction ou d'éléments préfabriqués, neufs ou d'occasions, me permet de situer mon travail à l'échelle d'un lieu, à l'échelle d'un " théâtre ", à l'échelle de l'environnement. »

Depuis 2001, il est régulièrement présent au sein d'expositions collectives et individuelles en France surtout et à l'étranger.

ELSA WERTH

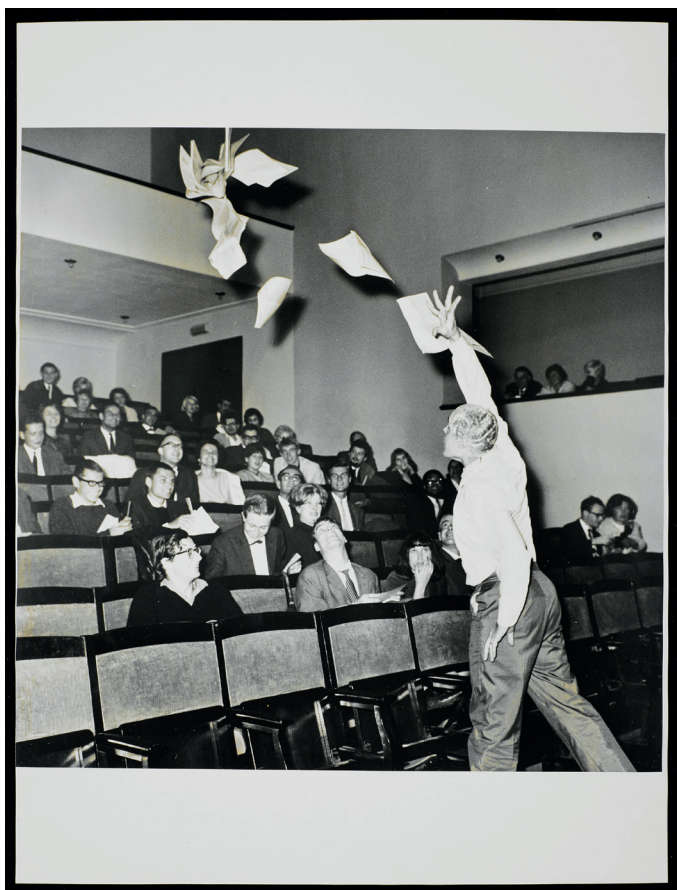
Née en 1985. Vit et travaille à Paris.

Elsa Werth est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris depuis 2013.

Elsa Werth puise son inspiration dans les signes qui nous entourent et font notre quotidien. Attachée à l'économie de moyens et au DIY, l'artiste détourne la fonction associée à l'objet courant et familier et en modifie l'équilibre : avec une certaine hyper-littéralité, elle développe un ensemble de gestes liés à nos activités quotidiennes et rituels contemporains — déplaçant notre regard sur le presque-rien des choses et instaurant une distance critique, humoristique et poétique avec l'objet en question.

Depuis 2013, elle participe à de nombreuses expositions collectives et plusieurs expositions personnelles en France particulièrement.

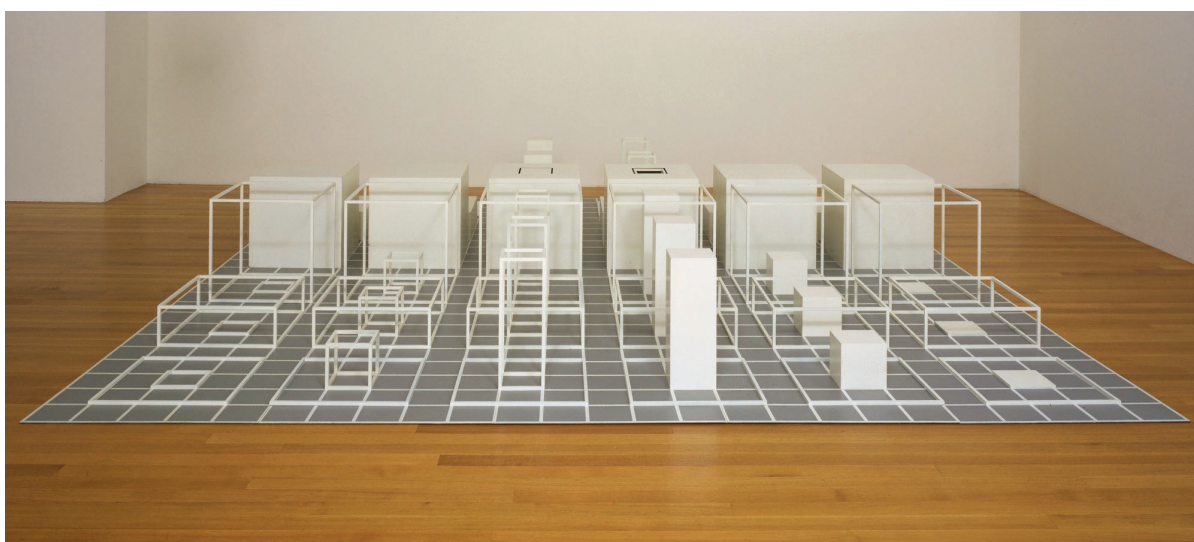
GALERIE



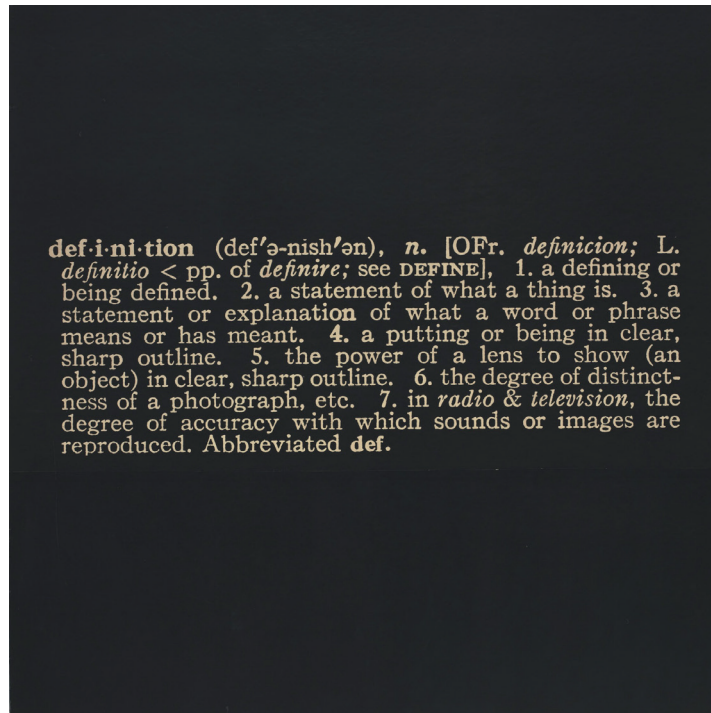
DICK HIGGINS, *Danger music n°2*, 1964 ; performance ; durée variable ; Fluxus Internationale Festpiele Neuester, Wiesbaden, Allemagne



DONALD JUDD, *Untitled (Sans titre)*, 1967 ; installation : 12 unités, laque sur fer galvanisé ; chaque unité : 101,6 x 78,7 x 22,8 cm, installation verticale à intervalles réguliers : 22,8 cm ; MoMA, Muséum of Modern Art, New York, États-Unis



SOL LEWITT, *Serial Project, I (ABCD) (Projet sériel, I (ABCD))*, 1966 ; acier, aluminium, émail cuit ; 50,8 x 398,9 x 398,9 cm ; MoMA, Museum of Modern Art, New York, États-Unis



JOSEPH KOSUTH, *Titled (Art as Idea as Idea) The Word « Definition »* (*Titre (l'art comme idée en tant qu'idée) du mot « définition »*), 1966-1968 ; agrandissement photographique de la définition issue d'un dictionnaire du mot « définition » ; 144,8 x 144,8 cm ; MoMA, Museum of Modern Art, New York, États-Unis



RAYMOND HAINS, *Décollage (Panneau d'affichage)*, 1989-1990 ; affiches lacérées sur panneaux de tôle galvanisée ; 301 x 410 cm ; Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, Paris, France

Nos chats

Amants brûlants d'amour, Savants aux pouls glaciaux
 Nous aimons tout autant dans nos saisons du jour
 Nos chats puissants mais doux, honorant nos tripots
 Qui, sans nous, ont trop froid, nonobstant nos amours.

Ami du Gai Savoir, ami du doux plaisir
 Un chat va sans un bruit dans un coin tout obscur
 Oh Styx, tu l'aurais pris pour ton poulain futur
 Si tu avais, Pluton, aux Sclavons pu l'offrir !

Il a, tout vacillant, la station d'un hautain
 Mais grand Sphinx somnolant au fond du Sahara
 Qui paraît s'assoupir dans un oubli sans fin :



Son dos frôlant produit un influx angora
 Ainsi qu'un diamant pur, l'or surgit, scintillant
 Dans son voir nictitant divin, puis triomphant.

Un fils adoptif du Commandant Aupick

(Perec le père de la Disparition)

GEORGES PEREC, *Nos chats* in *La Disparition*, 1968 ; extrait du manuscrit OULIPO, *Fonds Oulipo. Dossiers mensuels de réunion*, 1970 ; lettre autographe de André Blavier à François Le Lionnais, sans date ; article de Yves Gentilhomme intitulé Linguistique et enseignement mathématique publié dans les Cahiers de linguistique théorique et appliquée ; copie du poème Nos chats de Georges Perec extrait de *La Disparition* ; copie d'un texte dactylographié de François Le Lionnais intitulé Les petites permutations combinées ; coupure de presse d'un article sur le Petit traité invitant à la découverte de l'art subtil du go avec une photographie de Perec et Roubaud. Notes complémentaires appartées par Paul Braffort et Walter Henry à l'introduction à l'étude des archives oulipiennes 1970-1974 ; 22 pages ; BNF, Bibliothèque nationale de France, Paris, France

POUR ALLER PLUS LOIN

Sites internet

<http://www.3615code.net>

<https://www.facebook.com/julien.nedelec.3/>

<https://www.instagram.com/julien.nedelec/>

<https://www.praz-delavallade.com/>

Publications

- 2017 *Horizon Tale*, Le Voyage à Nantes
- 2016 *From zero to infinity*, (t-shirt), agnès b
Blank out, FRAC des Pays de la Loire
Saros, atelier Tchikebe
- 2015 *N/Z*, Le bureau des activités littéraire
Alter Zeitgeist, Sextant &+
- 2014 *Cahier de Chantenay*, Zédélé éditions
Les mesures mesurent les instruments de mesure in revue Salon
Le grand livre du wood, (écogénèse), Ultra Editions
Phoenix, Lendroit Editions & Mains d'œuvres
- 2013 *Feuilleté*, Zédélé éditions
Colorama, Lendroit Editions
Sculptures pour phonèmes, in 12-52.net
- 2012 Couverture et portfolio in *Mouvement* n°62
Titrer, Zédélé éditions
Collage, in revue *Do Not Open*, Bruxelles
Lettres muettes in revue *Salon*, Julien Bécourt
Tract'eurs, Incertain Sens
Lavis, in revue *Rouge gorge* n°11
Accross the Universe, Festival international de l'affiche et du graphisme de Chaumont
- 2011 *Lignes de train*, Zédélé éditions
Les paysages en dégradés, Zédélé éditions
- 2010 *Les Super-Héros de l'infini (John-D. B.)*, couverture in revue *Laura* n°10
Paper Tigers Collection, Mathieu Tremblin
Manufactured Monsters #32, Mélanie Vincent et Ernesto Sartori
En 5 dimensions, BAT éditions
RVB (t-shirt), Zédélé éditions
- 2009 *114 points parfaits*, (avec Éric Watier), (un)limited store

Catalogues

- 2016 *Le musée caché*
L'écho, ce qui sépare
- 2014 *Ainda : O Livro como Performance*
- 2013 *Collection Joseph Kouli*
Un bruit blanc, Monter le volume / Pump up the volume, texte par Vanina Andreani.
L'Origine des choses
- 2012 *Plutôt que rien*
Temps étrangers, interview par le Cartel de Kunst
Les images vieillissent autrement que ceux qui les font
- 2011 *La Peau de l'ours, L'empire des signes contre-attaque*, texte par Julie Portier
- 2010 *Panorama*, Biennale de Bourges, texte par Julie Portier and Maiwenn Walter
Mulhouse 010
55^{ème} salon de Montrouge, Les figures imposées, texte par Leslie Compan
Biennale de la jeune création

Presse

- 2017** — *Julien Nédélec*, Julien Bécourt, Art Press n°449, novembre
Island Hopping : The Best Art Shows to See, Cathryn Drake, Artnet.com, 12 juillet
Nédélec, la perfection, Valérie de Maulmin, Connaissance des Arts, janvier
- 2016** — *Paroles d'artistes : Julien Nédélec*, Frédéric Bonnet, Le Journal des Arts, 9 décembre
Stargate, revue Junk, Anna Maisonneuve, décembre
Les bruits, L'Atelier A, Arte, documentaire vidéo
Dans l'interstice entre l'énonçable et le visible, Roxanne Azimi, Le Quotidien de l'art, 5 juin
L'esprit de l'escalier, Vanessa Morisset, Revue Esse, mars
- 2013** — *Julien Nédélec, le moins fait le plus*, Julie Portier, Le Quotidien de l'art, 30 août
Julien Nédélec, le jeu dans les règles de l'art, Céline Piettre, BlouinArtinfo, 24 juin
L'épure absolue, Stéphane Corréar, Libération Next N°54, juin
Introducing : Julien Nédélec, Stéphane Malphettes, Art Press n°397, février
- 2012** — *Entomologiste ou papillon ?*, Christophe Cesbron, Kostar n°32, octobre/novembre
Bruit blanc au Frac : de la couleur des sons, Ouest-France, 15 octobre
Julien Nédélec : la peau de l'ours, Benoît Blanchard, www.oeuvres-revue.net, juin
Collectionner, classer, l'époque moderne, Elodie Voillot, www.oeuvres-revue.net, juin
Julien Nédélec, Alexandra Perloff-Giles, Artforum.net, juin
Empirisme, interview, www.isabellegiovacchini.com, mai
Julien Nédélec, déplace les bornes, Coralie Aim, Ouest-France, 26 mars
Le tour de la question, Antoine Marchand, 02 n°61, printemps
- 2011** — *La FIAC, l'artiste Julien Nédélec entre dans le radar*, Magali Lesauvage, Exponaute, octobre
Julien Nédélec, Avec les mains, Jérôme Dupeyrat, Superstition n°2, automne
Théorèmes, Cécile Broqua, Spirit n°71, mai
- 2010** — *Julien Nédélec, lauréat de Mulhouse 010*, Frédérique Meichler, l'Alsace, 17 juin
- 2009** — *Attention, une idée peut en cacher une autre*, Christophe Cesbron, Wik n°74, mai
Julien Nédélec, Valérie Marion, Pulsomatic n°125, mai
Les manipulations langagières de Julien Nédélec, Ouest-France 4 mai
Prière de toucher, Mai Tran, 303 n°105, avril
POUM ! (Ou réduire Babel en 5 dimensions...), Jérôme Dupeyrat et Camille Pageard, mars

GLOSSAIRE

Médium : du latin *medium*, au pluriel *media* qui signifie « milieu », « centre ». Dans le domaine artistique, le médium désigne la matière avec laquelle l'œuvre est réalisée (peintures, terres, bois, charbon, fer, objets divers, etc.). Il se caractérise par son état (solide, liquide, en poudre, etc.), sa texture (lisse, granuleuse, etc.), ses qualités plastiques (souple, opaque, transparent, etc.), sa couleur, son interaction avec la lumière.

Sculpture : du latin *sculptura* ou *sculper* qui signifie « enlever des morceaux à une pierre ». Représentation d'un objet dans l'espace. Création d'une forme en 3 dimensions, en relief ou volume : bas-relief, haut-relief, ronde-bosse, installation, etc. La sculpture est réalisée au moyen d'une matière à laquelle on impose une forme déterminée par modelage, taille direct, assemblage, soudure, stéréolithographie (impression 3D), etc.

Installation : dans le domaine artistique, œuvre constituée de plusieurs éléments, voire d'objets hétéroclites et assemblés dans un espace.

Langage : le terme désigne à la fois le système d'expression et de communication entre les hommes (signes gestuels, vocaux et graphiques) et la façon de s'exprimer (usage d'une langue).

Dessin : représentation sur une surface d'un objet ou d'une figure, de sa forme et de ses contours (notamment par des jeux d'ombres et de lumière) à l'aide d'un crayon, d'une plume, d'un pinceau. Le terme désigne à la fois l'action de dessiner, mais aussi le résultat.

Graphisme : du grec *graphein* qui signifie « écrire ». Caractère propre d'une écriture individuelle (caractères particuliers, aspect des signes graphiques envisagés sur le plan esthétique).

Édition : le terme désigne à la fois l'action d'éditer — c'est-à-dire la reproduction et la diffusion d'une œuvre intellectuelle ou artistique par un éditeur — et l'ensemble des exemplaires d'une œuvre édités en une fois.

Bibliophilie : recherche et conservation méticuleuse d'éditions originales, de livres rares, précieux, anciens, etc.

Livre d'artiste : livre d'apparence ordinaire, de format modeste, imprimé à l'aide de techniques contemporaines (offset), en édition non limitée la plupart du temps, pour la conception duquel l'artiste est intervenu directement, voire entièrement.

OuLiPo : L'OuLiPo (Ouvroir de Littérature Potentielle, association fondée en 1960 par le mathématicien François Le Lionnais et l'écrivain et poète Raymond Queneau) se définit d'abord par ce qu'il n'est pas : ce n'est pas un mouvement littéraire, ce n'est pas un séminaire scientifique, ce n'est pas de la littérature aléatoire, c'est un groupe international constitué d'hommes de lettre et de mathématiciens se définissant comme des « rats qui construisent eux-mêmes le labyrinthe dont ils se proposent de sortir. » Les membres de l'OuLiPo considèrent que les contraintes formelles représentent un stimulant puissant pour la création : ainsi, en 1968, Georges Perec écrit *La Disparition* ; le roman ne comporte pas la lettre e.

Fluxus : association informelle d'artistes des années 1960 intervenant dans les domaines de la sculpture, peinture, performance, poésie, musique expérimentale, etc. Avec Fluxus, l'art passe d'objet de contemplation esthétique à acte politique — quoique pas exclusivement — et appelle à une fusion entre art et réalité. Ses actions pavent la voie à la l'art performance et à l'art conceptuel...

Art minimal : mouvement artistique de l'art contemporain apparu aux États-Unis dans les années 1960 et qui s'inscrit en réaction au lyrisme pictural de l'expressionnisme abstrait et à la tendance figurative et ironique du pop art ; il est l'héritier du modernisme et du Bauhaus. L'art minimal privilégie le dépouillement formel, le réductionnisme et la neutralité ; il tend donc à réduire au minimum les éléments d'une œuvre — laquelle est un objet particulièrement structuré.

Art conceptuel : mouvement artistique de l'art contemporain apparu dans les années 1960 mais dont les origines remontent aux ready-made de Marcel Duchamp au début du XXe siècle. L'art conceptuel privilégie l'idée artistique au détriment de l'apparence esthétique de l'œuvre.

Postmodernisme : terme désignant l'analyse portée par des intellectuels, historiens ou critiques d'art sur l'évolution artistique dans la seconde moitié du XIXe siècle. Le concept de postmodernisme comporte une idée de rupture vis-à-vis d'un passé récent au cours duquel l'art est qualifié de moderne (fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle) : modernisme

et postmodernisme sont donc des termes génériques, des concepts qui permettent de définir une idéologie commune à une grande diversité de styles artistiques évoluant simultanément : l'art moderne regroupe les tendances artistiques de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle (cubisme, abstraction, suprématisme, dada et surréalisme par exemple) ; l'art postmoderne regroupe les tendances artistiques nées depuis les années 1950-1960 (néo-dada, Fluxus, pop art, art minimal et conceptuel, arte povera, land art, art corporel, etc.).

VISITES COMMENTÉES

PUBLIC COLLECTIF

Un dossier d'accompagnement à la visite est remis lors de la pré-visite.

Pré-visites

Destinées aux enseignants, responsables d'associations, de centres de loisirs, éducateurs de structures spécialisées, formateurs, etc. ces rendez-vous sont l'occasion de découvrir l'exposition en petit nombre, d'échanger sur la démarche de l'artiste et constitue un temps de préparation à la visite du groupe.

Mardi 15 mai 2018 à 18h

Mercredi 16 mai 2018 à 14h

Visites gratuites, sur réservation

Visites

Pendant toute la durée de l'exposition, l'équipe des ateliers d'art accueille les groupes (scolaires, écoles supérieures, associations, CE, etc.) et leur propose une visite accompagnée de l'exposition.

Du lundi au vendredi de 14h à 18h

Visites gratuites, sur réservation

PUBLIC INDIVIDUEL

Un livret d'accompagnement à la visite est remis à l'entrée de l'exposition.

Visites

Pendant la durée de l'exposition, un week-end par mois, l'équipe des ateliers d'art accueille les visiteurs et leur propose une visite accompagnée de l'exposition. Ces visites s'adressent à tous. Elles sont l'occasion d'échanger sur les œuvres et la démarche de l'artiste.

Samedi 28 avril 2018 à 15h, en présence de Julien Nédélec

Dimanche 27 mai 2018 à 16h

Dimanche 17 juin 2018 à 16h

Visites gratuites, sur réservation

Réservations

Louise Bombaglia, médiatrice et enseignante en histoire de l'art

tel : 06 71 56 48 79

@ : bombaglial@gmail.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse

Centre des arts André Malraux

88 rue Louis Pasteur, 29100 Douarnenez

tel : 02 98 92 92 32

@ : accueil.emdap@mairie-douarnenez.fr

Horaires et tarifs

Du 28 avril au 17 juin 2018

Du mercredi au dimanche de 14h à 18h

Entrée libre et gratuite